



**Le Professeur Alain Larcan (Nancy, 1931 -Amance, 2012),  
historien de la médecine (faculté et hôpitaux de Nancy,  
Service de santé militaire)**

Pierre Charles Labrude

► **To cite this version:**

Pierre Charles Labrude. Le Professeur Alain Larcan (Nancy, 1931 -Amance, 2012), historien de la médecine (faculté et hôpitaux de Nancy, Service de santé militaire). 2021. <hal-03189850>

**HAL Id: hal-03189850**

**<https://hal.science/hal-03189850v1>**

Submitted on 5 Apr 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

**Le Professeur Alain Larcen (Nancy, 1931 - Amance, 2012),  
historien de la médecine  
(faculté et hôpitaux de Nancy, Service de santé militaire)**

**Pierre Labrude<sup>1</sup>**

Au cours de sa très riche existence, le Professeur Alain Larcen ne s'est pas contenté, si l'on ose dire, de son immense activité de médecin. Il a aussi été un historien, et en particulier un historien de la médecine, et un historien du Service de santé militaire. Attaché comme il l'était, et comme il l'écrit dans ses *Titres et travaux*, à sa Lorraine natale et à son histoire, mais aussi à sa Faculté de médecine et à ses Hôpitaux, il a consacré l'essentiel de ces écrits médico-historiques à des personnalités médicales et chirurgicales de Lorraine, à des maladies qui ont régné dans la région, à sa faculté et à ses hôpitaux, sans oublier bien sûr l'histoire et les techniques de sa discipline hospitalo-universitaire, la réanimation. A propos du Service de santé, il en est en partie de même. Pour M. Larcen, l'histoire de la médecine « est à la fois celle des idées, des structures et institutions, et surtout celle des hommes ».

Fondateur et président du Comité historique des Hôpitaux de Nancy, il a été, à partir de 2005, le maître d'oeuvre de la rédaction et de la publication de trois ouvrages qui leur sont dévolus. Un autre document, paru plus tôt, en 1975, peut leur être associé, nous verrons pourquoi. A tout cela s'ajoutent les éloges et les préfaces, la direction des thèses associée à la présidence ou à la participation à leurs jurys.

Dans cette présentation des travaux d'histoire de la médecine de l'inoubliable Maître qu'il a été, j'avais choisi, pour la présentation que je devais faire au cours de la journée d'hommage que l'Académie de Stanislas lui a consacrée à Nancy le 30 novembre 2013, de ne prendre en considération aucun de ceux qu'il a consacré aux personnalités et aux structures du Service de santé militaire en Lorraine. D'éminents orateurs délégués par d'illustres institutions parisiennes devaient le faire et l'ont effectivement fait. C'est ainsi que je n'ai pas évoqué son travail sur Maillot, ni ses publications sur les formations du Service de santé militaire présentes à Nancy et sur l'hôpital militaire Sédillot. Un volume d'actes devait faire suite à ce colloque. Mais comme, contrairement à ce qui était initialement prévu, aucune publication n'a vu le jour, je me suis finalement décidé à publier mon travail d'alors, auquel j'ai ajouté un alinéa sur le thème de la médecine militaire et du Service de santé.

---

<sup>1</sup> Professeur honoraire de l'université de Lorraine, membre associé du centre régional universitaire lorrain d'histoire EA 39-45, président de l'association des amis du musée de la santé de Lorraine, ancien président de l'académie de Stanislas, auditeur de l'institut des hautes études de défense nationale, ancien officier supérieur de réserve du service de santé des armées.

J'envisagerai successivement les aspects quantitatifs de l'oeuvre de M. Larcan, les thèmes étudiés par lui, la rédaction des préfaces et les éloges, les thèses historiques (direction et jurys), les ouvrages édités par le comité historique des hôpitaux de Nancy et, pour terminer, les travaux consacrés à l'histoire de la médecine militaire et du Service de santé. Je proposerai alors une liste des travaux historiques et, avant de conclure, une synthèse de l'oeuvre du Maître qu'il a été.

### **Les aspects quantitatifs de l'oeuvre**

Sur quelle durée M. Larcan a-t-il fait de l'histoire ? La réponse à cette question est de grande importance : il en a toujours fait ! Sa première publication, en association avec son maître Herbeuval, date de 1956. Il termine son internat et n'a pas encore soutenu sa thèse. La dernière publication que j'ai relevée est de 2012.

Dans quelles revues M. Larcan a-t-il publié le résultat de ses recherches ? Quatre titres sont présents plusieurs fois : *Histoire des sciences médicales*, organe de la Société française d'histoire de la médecine, *Annales médicales de Nancy* (ou son titre précédent), organe de la Société de médecine de Nancy, *Journal des maladies vasculaires* et *Le Pays lorrain*. Des colloques de l'Académie de Stanislas et des chapitres d'ouvrages sont aussi présents.

Très attaché à l'Académie de Stanislas, M. Larcan y a présenté plusieurs communications portant sur l'histoire de la médecine, dont les textes n'ont pas été publiés dans ses *Mémoires* : « Progrès et organisation de la réanimation d'urgence » (1965), « Description et traitement de l'intoxication oxycarbonée à Nancy au XVIII<sup>e</sup> siècle et un précurseur oublié : D.B. Harmant » (1967), « La Peyronie en Lorraine, la fistule du Duc Léopold » (1982). Il faut mentionner aussi en 1996 l'éloge du Doyen Beau, son collègue, son confrère et son ami, qui était aussi un historien de la médecine. Ils étaient tous les deux des membres importants et éminents de la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée historique lorrain.

M. Larcan publie-t-il seul ou en association ? Il est le plus souvent seul, mais plusieurs de ses confrères médecins ont été associés aux études effectuées : son maître Herbeuval, et ses collègues les professeurs Percebois et Fievé, mais aussi deux de ses élèves : Brullard, trois fois dans des travaux sur l'histoire de la réanimation, et Maufroy à propos de l'ergotisme en Lorraine. Ils avaient tous les deux réalisé leur thèse sous la direction de M. Larcan.

### **Etude analytique des thèmes étudiés.**

La clarté de la présentation nécessite une classification, tout en sachant qu'une telle opération est toujours arbitraire et réductrice, d'autant que certains sujets recoupent plusieurs thèmes. Pour cette raison, j'ai choisi de me limiter à quatre thèmes majeurs : la

Lorraine, la Faculté de médecine de Nancy, ses hôpitaux et la réanimation. Les publications relevant d'autres thèmes seront étudiées ensuite, et les quelques chapitres d'ouvrages et les ouvrages réalisés dans le cadre du Comité historique des Hôpitaux seront envisagés à part.

### ***La médecine et la pathologie en Lorraine***

Les travaux sont peu nombreux ici : « La Peyronie, chirurgien du duc Léopold » et « Le mal des ardents en Lorraine », parus tous les deux dans la revue *Le Pays lorrain*, respectivement en 1981 et 2002.

### ***La Faculté de médecine de Nancy***

Le thème est beaucoup plus riche que le précédent. M. Larcan s'est intéressé à plusieurs aspects de l'activité de cet établissement, qu'il considérait comme essentielle, et estimant qu'au cours de sa carrière, il avait surtout été un professeur. Il a étudié plusieurs professeurs, plusieurs écoles d'enseignement et la presse médicale nancéienne, qui « appartient » à la fois à la faculté et aux hôpitaux.

Les professeurs qui ont attiré son attention sont Vuillemin, professeur d'histoire naturelle, qui a été étudié en collaboration avec le professeur Percebois ; et son collègue, confrère et ami Paul Sadoul auquel il consacre en 2011 une longue notice nécrologique qui est également un éloge. A cette catégorie se rattache le travail qu'il consacre au professeur Nicolas Jadelot, qui a enseigné à Pont-à-Mousson puis à Nancy au XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'occasion d'un colloque de l'Académie de Stanislas. Jadelot, anatomiste et physiologiste, est surtout considéré ici en qualité de promoteur d'une réforme des études médicales au moment de la Révolution. On sait l'attachement qu'avait M. Larcan pour l'enseignement et la pédagogie, auxquels il a consacré divers travaux, entre autres dans le cadre de cette académie.

Plusieurs « écoles » ont été étudiées par le professeur qu'il était. Son premier travail historique, en 1956, avec le professeur Herbeuval, porte sur « l'école gérontologique nancéienne ». Vient ensuite en 1979 une étude sur le développement à Nancy de l'angéiologie. M. Larcan a consacré plusieurs études historiques à cette discipline. Les vaisseaux et le sang l'ont toujours intéressé et il a beaucoup travaillé avec les services du Centre régional de transfusion sanguine et d'hématologie que dirigeait son collègue et confrère académicien le professeur Streiff. L'« école chirurgicale nancéienne » passionne aussi M. Larcan car elle le met en relation avec le Service de santé militaire. Deux publications sont dévolues au professeur Sencert, l'une avec son collègue Fievé dans le *Journal des maladies vasculaires* en 1986, une seconde dans *Histoire des sciences médicales*, en 1989. L'« Ecole de chirurgie de guerre de la faculté... » avec le professeur Weiss, fait l'objet d'une troisième étude, qui paraît dans la même revue.

La presse médicale lorraine a retenu toute son attention. Ceci s'explique par son grand intérêt pour l'étude et pour l'écriture, et par le fait qu'il a été longtemps le rédacteur en

chef des *Annales médicales de Nancy*, qui ont précédemment porté d'autres noms. La presse médicale de Nancy naît en 1874 à la suite du transfèrement de la Faculté de médecine de Strasbourg en 1872. Pour marquer son centenaire, un numéro spécial des *Annales*, retraçant tous les événements importants du siècle écoulé, paraît en 1975. M. Larcan y est l'auteur d'un important article sur l'« Histoire du journal médical de Nancy ». Beaucoup plus récemment, en 2009, à l'occasion de la séance du 17 janvier de la Société française d'histoire de la médecine consacrée aux journaux médicaux, ce sujet est actualisé sous le titre « De la Revue médicale de l'Est aux Annales médicales de Nancy, 130 ans de presse médicale lorraine ». L'étude paraît en 2010 dans *Histoire des sciences médicales*.

### ***Les hôpitaux de Nancy***

L'histoire des hôpitaux de Nancy, tant militaires que civils, intéresse beaucoup M. Larcan. En 1984, à l'occasion du centenaire de l'Hôpital central, il publie un court article sous cet intitulé dans la revue *Médecins de Lorraine*. Sa participation à la rédaction du numéro du centenaire de la revue de médecine, déjà signalée, en constitue un autre témoignage. Toutefois, c'est plus tard, dans le cadre du Comité historique des Hôpitaux, que ce thème atteindra son plein développement, avec la publication de trois ouvrages entre 2006 et 2012. Ils sont envisagés plus loin.

### ***La réanimation***

Un nombre significatif de publications historiques est consacré à la réanimation, et ceci est bien normal. La plus ancienne est issue d'une communication à l'Académie de Stanislas publiée aux *Annales médicales*. Elle étudie la description de l'intoxication oxycarbonée par le médecin nancéien Dominique Benoît Harmant en 1775. Ce médecin est l'un des premiers à s'être intéressé à ce sujet, qui reste toujours préoccupant.

Dans le numéro spécial des *Annales*, en 1975, figurent deux textes consacrés à des disciplines qui lui sont chères : « Néphrologie et diabétologie » et « La réanimation (anesthésie, toxicologie clinique) ». Trois études, consacrées aux idées, aux gestes, aux techniques et au développement de la réanimation, en particulier respiratoire, à la notion d'urgence et à l'organisation des secours, prennent place successivement dans un même numéro de la revue *Histoire des sciences médicales* en 1979.

L'apport des professeurs nancéiens Feltz et Ritter dans l'étude de l'urémie expérimentale, donne lieu à deux notes, l'une parue en 1990 dans la même revue et l'autre en 1994 dans *Néphrologie d'hier et d'aujourd'hui*. Il faut encore citer « La réanimation médicale. Contribution de l'école française à son développement », publié dans *Histoire des sciences médicales* en 1993, et « Précurseurs et acteurs de l'aide médicale urgente en France », qu'accueille *Urgences médicales* en 1994.

L'« Histoire des dispositifs transfusionnels » fait l'objet d'une communication lors d'un colloque de conservateurs de musées d'histoire des sciences médicales tenu en 2002

sous l'égide de la Fondation Marcel Mérieux. M. Larcan « revient » à la réanimation respiratoire : « Des soufflets aux respirateurs », à l'occasion d'une communication qu'il présente à l'Académie de Besançon et de Franche-Comté, dont il est membre correspondant. Enfin, toujours passionné par le rein, l'insuffisance rénale et l'hémodialyse, il consacre une de ses dernières publications historiques à ce sujet. Elle paraît en 2012 dans *Néphrologie et thérapeutique*.

### ***Les autres thèmes***

Oserai-je écrire que le maître qu'il était trouvait de l'intérêt à tous les sujets ? Oui. Parmi ceux-ci figure le thème du sang et des vaisseaux, que j'ai déjà indiqué. Plusieurs contributions historiques de sa main figurent au *Journal des maladies vasculaires*. Mais il convient aussi de citer « Une présentation originale, un régal intellectuel, le journal d'Harvey de Jean Hamburger », analyse d'ouvrage parue aux *Annales médicales de Nancy* en 1983, et « Hans Selye et l'angéiologie » que publie *La Lettre de l'angéiologie* en 1984. Plus près de nous, il écrit encore en 2001 : « Un siècle de progrès, de la macrocirculation à la microcirculation » qui est accueilli par les pages du *Journal des maladies vasculaires*.

La pédagogie, que j'ai déjà signalée à propos de Jadelot, ne laisse jamais Monsieur Larcan indifférent. Un colloque de l'Académie de Stanislas organisé en 2005, est pour lui l'occasion d'évoquer « Une réforme des études médicales proposée par Cabanis dans l'esprit des Lumières ». Le thème était un peu le même, dix années plus tôt, dans l'ouvrage *L'Acte de naissance de la médecine moderne*, paru chez l'éditeur « Les Empêcheurs de penser en rond », où il avait écrit « Ce 13 frimaire an III ».

M. Larcan s'est peu intéressé au médicament. Sa seule contribution, à ma connaissance, intitulée « Les acquis thérapeutiques avant 1945 », paraît dans *Médicaments et médecine, les chemins de la guérison*.

### **Les préfaces et les éloges**

Plusieurs des élèves et des amis de M. Larcan ont sollicité de sa part la rédaction de préfaces : le professeur Bernard Legras, avec qui il rédige les ouvrages du Comité historique des hôpitaux, pour ses livres sur les professeurs de la Faculté de médecine de Nancy en 2006 et 2010, et Madame le docteur Jacqueline Carolus-Curien pour son livre *Médecins et chirurgiens de la Lorraine ducale au fil des siècles*, paru en 2010. Dans la première édition de l'ouvrage de B. Legras, les deux éloges du Professeur Paul Michon sont « prononcés » par les professeurs Beau et Larcan.

Dans le cadre de l'Académie nationale de médecine, M. Larcan est chargé de prononcer l'éloge du Professeur Jean-Charles Sournia, disparu en 2000, auquel il consacre une importante notice dans le bulletin de cette compagnie. Comme le Doyen Beau, le Professeur Sournia était initialement un médecin militaire. M. Larcan n'en était-il pas un lui aussi, avec le grade qu'il portait et les distinctions militaires qui étaient les siennes,

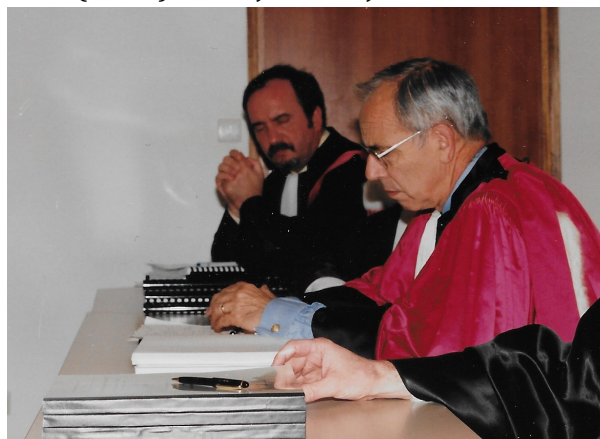
sans oublier les affectations qu'il avait reçues et les commissions et concours du Service de santé des armées dont il était ou avait été membre ? N'était-il pas membre du jury de certains concours d'agrégation ?

### **Les thèses dirigées**

Il est certain que M. Larcan a dirigé un grand nombre de thèses de doctorat en médecine. Cependant le recensement des thèses d'histoire médicale apparaît difficile. La documentation ne signale que la direction de deux thèses à caractère historique. Je suis étonné de ce faible nombre. La première est celle de Marion Trousselard, consacrée à « Pierre-Christophe Gorcy, officier de santé de l'armée du Roi, de la République et de l'Empire, 1758-1826 », soutenue à Lyon en 1996. Gorcy a été professeur à l'hôpital-amphithéâtre de Fort-Moselle à Metz. D'après mes recherches, la doctorante est alors élève de l'Ecole du Service de santé des armées. Elle est aujourd'hui professeur agrégé du Val-de-Grâce et médecin chef des services. Le second travail, déjà cité, est celui de Sylvain Maufroy sur l'ergotisme (« Histoire de l'ergotisme, incidences lorraines », 2001).

### **La participation aux jurys de thèses**

M. Larcan a été membre du jury de nombreuses thèses nancéiennes, en particulier celles d'histoire dirigées par les Professeurs Beau et Percebois. Je citerai donc ici les thèses sur le Collège royal de médecine de Nancy (Eber-Roos, 1971), l'enseignement de la médecine à Nancy de 1789 à 1822 (Wang, 1969), l'Ecole de médecine de Nancy de 1822 à 1872 (Leroux-Dumont, 1978) et sur le Docteur Valentin, apôtre de la vaccination (Mederic, 1985). Il en existe certainement d'autres. J'ai moi-même sollicité M. Larcan pour le jury de mon élève Régis Maucolot, dont la thèse de diplôme d'état de docteur en pharmacie est consacrée à la guerre chimique dans le Saillant de Saint-Mihiel pendant la Première Guerre mondiale (1996). Ce sujet a toujours intéressé M. Larcan.



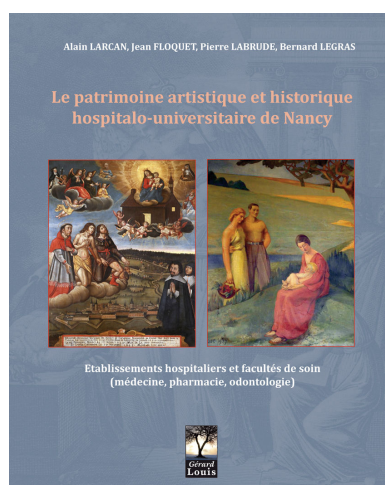
Le professeur Larcan en toge, membre du jury de thèse de R. Maucolot.  
Collection de l'auteur.

### **Les ouvrages du Comité historique des hôpitaux de Nancy**

Cette instance, créée à l'initiative de M. Larcan et présidée par lui, s'était donné pour tâche principale la rédaction de trois ouvrages historiques sur le CHU de Nancy dans son ensemble, en accord avec la conception qu'il avait de l'histoire de la médecine. Il convient de rappeler ici qu'en 1975 un numéro spécial des *Annales médicales de Nancy* avait retracé l'histoire de l'enseignement de la médecine et celle de l'activité hospitalière à Nancy depuis le transfèrement de la Faculté de Strasbourg en 1872 et la création de la *Revue médicale de Nancy* en 1874. M. Larcan était alors le secrétaire général des *Annales*. Le point de départ du travail du comité était donc l'année 1975.

Dans ces conditions, c'est tout naturellement que le premier ouvrage réalisé par le comité et rédigé sous l'égide du centre hospitalier universitaire, est consacré à l'évolution des activités hospitalo-universitaires au cours de la période écoulée depuis 1975 jusqu'à sa parution en 2005, soit trente années. Rassemblés sous la direction de M. Larcan, les textes ont été mis en forme par M. Legras. Deux sont dus à la plume de M. Larcan : une introduction, rédigée avec M. Vuillemin, directeur général adjoint et membre du comité, et « Réanimation et médecine d'urgence ».

Le second ouvrage, paru en 2009 aux éditions Gérard Louis à Haroué, et rédigé sous la direction de MM. Larcan et Legras, est intitulé *Les hôpitaux de Nancy, L'histoire, les bâtiments, l'architecture, les hommes*. Il s'attache, comme son titre l'indique clairement, à décrire l'histoire des bâtiments et des installations, et en même temps celle des hommes et femmes qui les ont fait fonctionner. L'ouvrage reprend et corrige ou précise si nécessaire, ce qui avait déjà été publié, cependant que des contributions nouvelles sont consacrées aux hôpitaux récents ou qui n'avaient jamais été étudiés. M. Larcan est l'auteur de quatre textes, dont deux en collaboration, tous sur des sujets qui sont chers à son cœur : le Centre psychothérapique, l'hémodialyse, la Maison hospitalière Saint-Charles, sans oublier l'Hôpital militaire Sédillot.



La couverture de l'ouvrage sur le patrimoine hospitalo-universitaire.  
Collection de l'auteur.



Le troisième ouvrage (ci-dessus), *Le patrimoine artistique et historique hospitalo-universitaire de Nancy, Etablissements hospitaliers et Facultés de soin (médecine, pharmacie, odontologie)*, paru en 2012, est réalisé chez le même éditeur et selon les mêmes conceptions que le précédent, en association étroite avec l'Association des amis du musée de la Faculté de médecine, et sous la direction de MM. Larcan, Floquet, Labrude et Legras. Dans ce livre, M. Larcan est l'auteur de deux importants chapitres, l'un consacré aux objets symboliques, les sceaux par exemple, et l'autre aux peintures. Un petit chapitre, écrit en collaboration avec l'auteur de cette note, est dévolu aux pots de la pharmacie de la Maison Saint-Charles (Maison de secours, aujourd'hui hôpital gériatrique), que M. Larcan a fréquentée lorsqu'il était étudiant puis externe chez le professeur Herbeuval, et à laquelle il a toujours manifesté beaucoup d'attachement. La visite que l'auteur y a faite avec lui dans le cadre de cette publication lui laisse un souvenir impérissable sur ses immenses connaissances, sur son talent de conteur et son humour, et sur tout ce qui l'attachait à cette maison.

### **La médecine militaire : ses hommes, son organisation, ses structures**

M. Larcan n'a pas beaucoup écrit sur les hommes. Le Lorrain Maillot, médecin militaire, « l'homme de la quinine et du paludisme en Algérie », a attiré son attention. J'ai par ailleurs déjà évoqué l'école de chirurgie de guerre, avec le professeur Weiss. L'organisation du Service l'a beaucoup plus passionné, et elle a donné lieu à d'importantes contributions relatives à la Grande Guerre. Il s'agit en effet de deux participations à l'ouvrage monumental que constitue *l'Histoire de la médecine aux armées* avec ses trois tomes primitifs (un quatrième est en cours de rédaction), et ultérieurement de l'ouvrage non moins monumental qu'il entièrement consacré, en partenariat avec le médecin en chef Jean-Jacques Ferrandis, ancien conservateur du musée du Val-de-Grâce, à ce service et à cette guerre.

Quand on connaissait suffisamment M. Larcan, on savait que l'organisation du triage médico-chirurgical, selon les pertes, la catégorisation des blessés, de même que les transports sanitaires, faisaient partie des thèmes qui lui étaient chers. On savait aussi qu'il était fier d'avoir été le commandant en second de la chaîne santé de la brigade logistique du 1<sup>er</sup> corps d'armée, implantée à Verdun, et sous les ordres d'un logisticien militaire qu'il appréciait, le médecin chef des services Eme. Ceci explique pourquoi plusieurs textes sont consacrés à cette problématique importante. Par ailleurs, comme nombre de points sont communs à la médecine militaire et à la médecine de catastrophe, que M. Larcan était très proche des organismes chargés des secours et des sapeurs-pompiers, il n'est pas étonnant qu'il ait contribué à des recherches historiques sur ces sujets. C'est le cas du texte consacré au médecin commandant Cot, rédigé en collaboration avec MM. Noto et Junière.

Enfin, le Nancéien qu'il était vouait un grand amour à la maternité régionale Adolphe Pinard (son arrière-grand-père) dont son grand-père maternel, le professeur

Fruhinsholz, avait été le responsable, et un amour sans doute encore plus grand à l'hôpital militaire Sédillot. Aussi en a-t-il évoqué l'histoire, et aussi celle des établissements plus anciens, dans plusieurs publications militaires et historiques, sans oublier bien sûr l'ouvrage consacré aux hôpitaux de Nancy, composé avec le professeur B. Legras, où un chapitre lui est consacré. La disparition de l'hôpital en 1991 et la fin de la présence du Service de santé à Nancy ont été mal vécues par M. Larcen. Me faisant l'honneur et l'amitié de déjeuner assez fréquemment avec moi dans l'hôpital, il m'a exposé à plusieurs reprises les regrets que ces disparitions lui causaient. C'était souvent le lundi avant qu'il ne prenne le train pour Paris, pour se rendre à l'Académie de médecine et à la Fondation Charles de Gaulle.

### **Les publications retenues à l'issue de cette étude**

Les publications sont classées par thème et par ordre chronologique. Certains choix de classement sont inévitablement arbitraires. Quelques abréviations sont utilisées pour le titre des revues le plus souvent citées : *AMN* pour *Annales médicales de Nancy*, *HSM* pour *Histoire des sciences médicales*, *JMV* pour *Journal des maladies vasculaires*, *MAS* pour *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, *PL* pour *Le Pays lorrain*. Les co-auteurs, peu nombreux, sont cités dans le texte.

#### ***La Lorraine***

- La Peyronie, chirurgien du duc Léopold, *PL*, 1981, n° 3, p. 194-201.
- Le mal des ardents en Lorraine, *PL*, 2002, n° 1, p. 29-38.

#### ***La Faculté de médecine***

- L'Ecole gérontologique nancéienne (1878-1913), *Revue médicale de Nancy (AMN)*, 1956, vol. 81 p. 549-567.
- Jean-Paul Vuillemin, *Médecine de France*, 1970, p. 9-15.
- Histoire du Journal médical de Nancy, *AMN*, numéro du centenaire, 1975, vol. 14, p. 17-39.
- Contribution de l'Ecole lorraine de médecine au développement de l'angéiologie, *JMV*, 1979, vol. 4, p. 67-70.
- Louis Sencert, chirurgien vasculaire (1878-1924), *JMV*, 1986, vol. 11, suppl. B, p. 68-74.
- Louis Sencert, professeur à Nancy et à Strasbourg, précurseur de la chirurgie moderne (1878-1924), *HSM*, 1989, vol. 23, p. 211-217.
- Eloge du Doyen honoraire Antoine Beau, *MAS*, 1996-1997, 8<sup>e</sup> série, vol. 11, p. 8-13.
- L'Ecole de chirurgie de guerre de la Faculté de médecine de Nancy, *HSM*, 2000, vol. 34, p. 171-178.
- Nicolas Jadelot, anatomiste, physiologiste et réformateur des études médicales. Un esprit d'humaniste au siècle des Lumières, dans *Stanislas et son académie*, colloque « Stanislas et son académie » organisé par l'Académie de Stanislas, 2001, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2003, p. 165-174.

- De la Revue médicale de l'Est aux Annales médicales de Nancy, 130 ans de presse médicale lorraine, *HSM*, 2010, vol. 44, p. 269-280.
- Paul Sadoul, *PL*, 2011, n° 4, p. 310-314.

### ***Les Hôpitaux de Nancy***

- Le centenaire de l'hôpital central, *Médecins de Lorraine*, 1984, n° 1, p. 35-38.
- Introduction, dans *Evolution des activités hospitalo-universitaires 1975-2005*, Nancy, centre hospitalier régional de Nancy éditeur, 2006, 280 p. ici p. 7-8.
- Le Centre psychothérapique, dans *Les Hôpitaux de Nancy L'histoire, les bâtiments, les architecture, les hommes*, sous la direction de A. Larcan et B. Legras, Haroué, Editions Gérard Louis, 2009, 399 p., ici p. 270-274.
- L'hémodialyse, dans *Les Hôpitaux de Nancy..., op. cit.*, p. 299-300 (avec une photographie des professeurs Larcan et Huriet à côté d'un rein artificiel).
- La Maison hospitalière Saint-Charles, dans *Les Hôpitaux de Nancy..., op. cit.*, p. 319-320.
- Les objets symboliques, dans *Le Patrimoine artistique et historique hospitalo-universitaire de Nancy Etablissements hospitaliers et facultés de soin (médecine, pharmacie, odontologie)*, sous la direction de A. Larcan, J. Floquet, P. Labrude et B. Legras, Haroué, Editions Gérard Louis, 2012, 247 p., ici p. 15-22.
- Les peintures, tableaux, tapisseries, dans *Le Patrimoine artistique et historique..., op. cit.*, p. 25-34.
- Les pots de pharmacie de la Maison hospitalière Saint-Charles, dans *Le Patrimoine artistique et historique..., op. cit.*, p. 234-236.

### ***La réanimation***

- Description de l'intoxication oxycarbonée par D.B. Harmant de Nancy en 1775, *AMN*, 1968, vol. 7, p. 169-179.
- Néphrologie et diabétologie, *AMN*, numéro du centenaire, 1975, vol. 14, p. 227-231.
- La réanimation (anesthésie, toxicologie clinique), *AMN*, numéro du centenaire, 1975, vol. 14, p. 243-254.
- Histoire des idées et développement de la réanimation respiratoire au XVIII<sup>e</sup> siècle, *HSM*, 1979, vol. 13, p. 251-260.
- Histoire des gestes et des techniques de réanimation au XVIII<sup>e</sup> siècle, *HSM*, 1979, vol. 13, p. 261-270.
- Remarques concernant la présentation, la notion d'urgence et l'organisation des secours au XVIII<sup>e</sup> siècle, *HSM*, 1979, vol. 13, p. 271-278.
- L'urémie expérimentale, l'apport décisif de Feltz et Ritter, *HSM*, 1990, vol. 23, p. 133-139.
- La réanimation médicale. Contribution de l'école française à son développement, *HSM*, 1993, vol. 27, p. 257-269.
- Anurie expérimentale et potassium. L'épopée de Feltz et Ritter, *Néphrologie d'hier et d'aujourd'hui*, 1994, vol. 3, p. 9-13.
- Précurseurs et acteurs de l'Aide médicale urgente en France, *Urgences médicales*, 1994, vol. 1-2, p. 74-82.

- Histoire des dispositifs transfusionnels, 20<sup>e</sup> colloque des conservateurs des musées d'histoire des sciences médicales, 2002, Lyon, *Fondation Marcel Mérieux*, 2005, p. 65-90.
- Des soufflets aux respirateurs, *Procès verbaux et mémoires de l'Académie de Besançon et de Franche-Comté*, 2005-2006, vol. 198, p. 330-347.
- Réanimation et médecine d'urgence, *Evolution des activités hospitalo-universitaires...*, *op. cit.*, p. 91-103.
- Histoire de l'insuffisance rénale aiguë et des débuts de l'hémodialyse en France, *Néphrologie et thérapeutique*, 2012, vol. 8, p. 240-245.

### ***Les autres sujets***

- Une présentation originale, un régal intellectuel, le journal d'Harvey de Jean Hamburger, *AMN*, 1983, vol. 22, p. 333-336.
- Hans Selye (1907-1982) et l'angéiologie, *La Lettre de l'angéiologie*, 1984, n° 9.
- Ce 13 frimaire an III, *L'Acte de naissance de la médecine moderne*, 1995, p. 17-28.
- Les acquis thérapeutiques avant 1945, *Médicaments et médecine, les chemins de la guérison*, sous la direction du professeur D. Jolly, Paris, Flammarion Médecine-Sciences, collection « Les dossiers de l'IEPS », 1996, 158 p., ici p. 13-22.
- Un siècle de progrès, de la macrocirculation à la microcirculation, *JMV*, 2001, vol. 26, p. 169-182.
- Eloge de Jean-Charles Sournia 1917-2000, *Bulletin de l'Académie nationale de médecine*, 2001, vol. 185, p. 649-664.
- Une réforme des études médicales proposée par Cabanis dans l'esprit des Lumières, colloque de l'Académie de Stanislas, 2005, Nancy, supplément aux *Mémoires 2005-2006*, 8<sup>e</sup> série, vol. 20, p. 73-92.
- Préface à l'ouvrage de B. Legras, *Les professeurs de la Faculté de médecine de Nancy Ceux qui nous ont quittés*, 1<sup>e</sup> édition, Nancy, Bialec, 2006, 472 p., ici p. 5-7 ; 2<sup>e</sup> édition, sans lieu, Euryuniverse, 2010, 550 p., ici p. 7-10.
- Eloge du Professeur Paul Michon, dans la première édition de cet ouvrage, p. 280-285.
- Préface à l'ouvrage de J. Carolus-Curien, *Médecins et chirurgiens de la Lorraine ducale au fil des siècles*, Metz, Editions Serpenoise, 2010, p. 7.

### ***La médecine militaire et le Service de santé des armées (aspect historique uniquement)***

- Le Service de santé militaire à Nancy, dans *L'Armée à Nancy 1633-1966 Mélanges d'histoire militaire*, Nancy-Paris, Berger-Levrault, 1967, 286 p., ici p. 146-155.
- Faits militaires et domaine artistique à Nancy, *ibidem*, p. 273-279.
- Monsieur le Professeur Maillot, Nancy, Académie de Stanislas, 18 mai 1979, Le médecin inspecteur F.C. Maillot, *AMN*, 1979, vol. 18, p. 1079-1096.
- L'armée à Nancy, dans *Visages et rayonnement de Nancy depuis Stanislas*, actes du colloque du 28 mai 1983, Nancy, Académie de Stanislas éditeur, 1984, 121 p., ici p. 89-97.

- Avec R. Noto et J. Junière, Le médecin commandant Cot, l'homme d'un concept et d'institution, colloque Forces armées et société, Centre d'histoire militaire et d'études de défense nationale, 110<sup>e</sup> congrès national des sociétés savantes, Comité des travaux historiques et scientifiques, Montpellier, 1<sup>er</sup>-5 avril 1985, p. 41-46. M. Larcan est le second des auteurs, après M. Noto. *Cette référence n'est pas présentée correctement et complètement. En effet, je lui ai trouvé plusieurs intitulés différents, cependant que je ne suis pas parvenu à en obtenir le texte.*
- La Grande Guerre, dans *Histoire de la médecine aux armées*, Comité d'histoire du Service de santé, sous la direction de P. Lefebvre, Paris-Limoges, Charles-Lavauzelle, 1987, vol. 3, « De 1914 à nos jours », p. 1-30.
- Les apports du Service de santé des armées aux techniques d'anesthésie, de transfusion, de réanimation et de secours d'urgence, *ibidem*, p. 321-333.
- Le Service de santé des armées pendant le premier conflit mondial, Nancy, Académie de Stanislas, 7 octobre 1988 et 24 février 1989, *MAS*, 1988-1989, 8<sup>e</sup> série, vol. 3, p. 92-95 (résumé).
- Histoire du triage médical, *Médecine et Armées*, 1994, vol. 22, p. 673-694.
- Histoire et traditions du transport sanitaire militaire, *Bulletin de l'Académie nationale de médecine*, 1994, vol. 178, p. 1695-1713.
- Formations hospitalières du Service de santé des armées à Nancy de 1633 à 1991, *Médecine et Armées*, 1994, vol. 22, p. 627-634.
- L'école de chirurgie de guerre de la faculté de médecine de Nancy, *HSM*, 2000, déjà cité.
- Armes chimiques et armes biologiques, *MAS*, 2002-2003, 8<sup>e</sup> série, vol. 17, p. 332-389.
- Avec J.-J. Ferrandis, *Le Service de santé aux armées pendant la Première Guerre mondiale*, Paris, Editions LBM, 2008, 596 p.
- Le Service de santé des armées pendant les combats des Vosges, dans *La Grande Guerre dans les Vosges*, actes du colloque tenu à Epinal du 4 au 6 septembre 2008, Epinal, Conseil général des Vosges, 2009, 348 p., ici p. 84-91.
- L'Hôpital militaire Sédillot, dans *Les Hôpitaux de Nancy*, *op. cit.*, ici p. 353-361.
- Le Service de santé français pendant la guerre de 1914-1918, *La Revue du praticien*, 2012, vol. 62, n°2 (16 février), p. 288.

## Synthèse et conclusion

De 1956 à 2012, soit pendant cinquante-sept années, M. Larcan a presque constamment réalisé des travaux d'histoire de la médecine, d'abord la médecine civile et les Hôpitaux de Nancy, puis, une dizaine d'années plus tard, la médecine militaire. Les hôpitaux ne peuvent bien sûr pas être séparés des études consacrées à la Faculté de médecine, d'abord parce qu'elle lui est très chère, mais aussi parce que, depuis son arrivée à Nancy en 1872, la Faculté n'a jamais été séparée des hôpitaux. C'était une tradition strasbourgeoise ; c'est aussi le contexte professionnel hospitalo-universitaire, institué en 1958, dans lequel M. Larcan a passé toute sa vie professionnelle. Il en est de même du côté militaire où les hôpitaux ne peuvent être séparés du contexte des opérations, du ramassage, du triage, et des évacuations, des domaines qui lui sont chers.

Il y a dans l'oeuvre d'historien du Professeur Larcan plusieurs thèmes forts et récurrents. A côté des travaux consacrés à la Faculté et aux Hôpitaux, il a assez largement écrit sur la réanimation, ce qui ne saurait nous étonner, mais aussi, à l'intérieur de ce sujet, sur la pathologie du rein et l'hémodialyse. Par ailleurs, le sang et les vaisseaux, l'angéiologie donc, constituent un autre thème privilégié. Enfin, la médecine militaire « n'est jamais loin » car, fils d'un officier, polytechnicien et breveté, tué à l'ennemi en juin 1940 à la tête de sa batterie, grand admirateur du général de Gaulle pendant toute son existence, M. Larcan a été lui-même un grand soldat, et c'est l'une des raisons de l'addendum que j'ai constitué.

Au total, ma recension, quelque peu restrictive, aboutit à quarante-cinq titres non militaires, soit presque une publication historique par année et pour la seule « médecine civile ». Pour sa part, la médecine militaire et le Service de santé ont donné lieu à une quinzaine d'études. Le total est donc d'une soixantaine de titres historiques. Dans le foisonnement des activités et publications du Maître qu'il a été, cet ensemble constitue une contribution significative, à laquelle il ne faut pas omettre d'ajouter les trois ouvrages rédigés sous sa direction dans le cadre du Comité historique des Hôpitaux de Nancy.

C'est une autre et riche facette des activités du grand serviteur de l'Etat et du grand humaniste que fut le Professeur Alain Larcan. On n'oubliera pas qu'il n'était pas « que médecin » puisqu'il était aussi docteur en philosophie, médecin chef des services et auditeur d'une session nationale de l'Institut des hautes études de défense nationale. Son travail sur le Service de santé pendant la Grande Guerre, paru en février 2012 et quelques mois avant sa disparition, est bien sûr une de ses dernières publications. Le thème est symbolique de son attachement et de son intérêt sans cesse renouvelé pour l'histoire de ce conflit et du Service de santé militaire pendant ses cinquante-et-un mois.

### **Sources documentaires utilisées**

- Larcan A., *Titre et travaux, épreuve réduite actualisée contenant les publications à caractère historique*, édition de 2012, dactylographiée, de 25 p., déposée à l'Académie de Stanislas.
- Legras B., *Les professeurs de la Faculté de médecine de Nancy 1872-2005 Ceux qui nous ont quittés*, Nancy, 2006, 472 p. ; *Les professeurs de médecine de Nancy 1872-2010*, Euryniverse éditions, 2010, 549 p. Comme déjà indiqué, les deux premières éditions comportent une préface du professeur A. Larcan.
- Legras B., Plusieurs ouvrages d'histoire de la médecine à Nancy, *Hegel*, 2012, n°3, p. 99-102 (disponible en ligne).
- Legras B., <http://www.professeurs-medecine-nancy.fr/>
- Tommy-Martin J. et Bonnefont J.-C., *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, Nancy, Imprimerie municipale, 2003, p. 99-101.

*Ce travail a été présenté au cours de la journée organisée à l'Hôtel de ville de Nancy par l'Académie de Stanislas en association avec plusieurs institutions officielles, le 30 novembre 2013, en l'honneur et en hommage au Professeur Alain Larcan. Il était prévu qu'une publication devait rassembler les textes correspondant aux différentes interventions effectuées à cette occasion. Cette publication n'a pas vu le jour.*

*Plusieurs années plus tard, et face à cette absence, le texte initial de mon intervention a été placé sur le site "professeurs-medecine-nancy", qui est mis en oeuvre par le Professeur Bernard Legras. Notre collègue a ensuite introduit ce texte dans l'édition de 2019 de son ouvrage Les Professeurs de médecine de Nancy Ceux qui nous ont quittés (sans date, Amazon Fulfillment, Poland, 615 p., ici annexe 5, p. 602-609).*

*Pour la présente publication, ce texte a été revu, corrigé et complété, en particulier par une analyse et par une liste des travaux effectués par M. Larcan en histoire militaire et en histoire du Service de santé des armées. Ce travail a été fait et cette liste a été constituée en début d'année 2021.*